

côté stage

en partenariat avec



échos

Florence Villedieu passe ses « darcances » à masser

Stage qu'elle fréquente depuis son plus jeune âge, Darc a servi de guide à Florence. D'abord pour la danse, puis le massage qu'elle a découvert lors d'ateliers du festival.

Née à Châteauroux, Florence Villedieu connaît bien Darc. « J'ai fait mon premier stage ici, en 1981. J'avais 8 ans. » Partie faire des études de danse à Cannes (Alpes-Maritimes), elle revient à Darc au début des années 1990, « en tant que stagiaire ». « C'est là que j'ai découvert les ateliers massage, avec Joël Savatofski. » D'année en année, la professeure de danse revient au stage « pour continuer à me former » en danse... et en massage. « Pour moi, les deux sont indissociables. »

De professeure de danse à masseuse

Tant et si bien qu'en 2011, elle décide de passer de la danse au massage, entrant en formation « à l'Institut de formation Joël Savatofski. J'ai fait tout le cursus jusqu'à obtenir le diplôme de formatrice. Je suis certifiée Qualiopi. » Installée dans la région bordelaise, elle n'oublie pas Darc.



Dans son salon installé à l'arrière de la scène, place Voltaire, Florence Villedieu prodigue des massages aux bénévoles, techniciens et artistes du festival Darc. (Photo NR, Gaspard Mathé)

Côté stage, « je suis maintenant l'assistante de Lola Savatofski » pour les ateliers avec les stagiaires, tous les jours à 13 h 15 et 17 h 40. Et, depuis 2023, « en mon nom propre », elle intervient côté festival place Voltaire, pour proposer des massages assis « aux artistes, techniciens et bénévoles ». Devant son salon

en extérieur, Florence Villedieu a mis des horaires : de 11 h à 12 h et de 15 h 30 à 17 h. « Le matin, je reçois plutôt des bénévoles et des techniciens, qui ont davantage de temps quand les artistes ne sont pas arrivés. » Ce mercredi 14 août, une bénévole de la restauration sort d'une séance. « Place Volta-

re, on piétine beaucoup, ça peut être usant, confie-t-elle. Après un massage, on se sent beaucoup mieux. »

Les massages sont tous assis et très rapides, « entre 5 et 15 minutes, ce qui correspond au temps d'une micro-sieste. Le but n'est pas d'endormir la personne, plutôt de détendre et redynamiser. » La prestation est appréciée, à l'image d'Ycare qui a écrit un petit mot sur son livre d'or : « C'est le meilleur massage que j'ai reçu à ce jour. »

« Je l'ai massé après son concert », mardi 13 août. En dehors des horaires indiqués, donc. « Les musiciens m'avaient contacté avant, pour me demander si c'était possible. » Avec plaisir, « c'est quelque chose que j'aime faire, et je me sens bien, ici, à Darc ».

De quoi s'autoriser un programme très chargé. « Cette expression n'est pas de moi, mais je la reprends. Quand je viens ici, je dis que je suis "en darcances". C'est ma bulle, où j'ai la chance de faire ce que j'aime. »

Gaspard Mathé

Audrey Bosc, le dancehall dans le sang

Présente depuis 2012 à Darc, Audrey Bosc, professeure, partage la culture du dancehall. « Je danse depuis que je suis née. J'ai commencé par le classique, basique, avant de m'orienter vers le hip-hop. » Mais c'est finalement sur la danse issue des quartiers populaires jamaïcains qu'elle a jeté son dévolu. « Ce que j'aime surtout, c'est l'énergie communicative et la connexion avec les élèves. Rien que d'en parler, j'en ai la chair de poule. » Grâce à son métier, Audrey a pu découvrir le Brésil, Israël, les États-Unis ou encore la Russie. « Même si je l'enseigne un peu partout, j'apprends encore à connaître ce type de danse. À dire vrai, je retourne en Jamaïque dans quelques mois. »



Audrey Bosc, professeure à Darc. (Photo NR, Nahomie Perigny)

pratique

Billetterie

> **E. Leclerc Cap Sud**, boulevard du Franc, Saint-Maur ; leclercbilletterie.com ; 02.54.08.09.00.

> **Ticketmaster**, Auchan-Cora - Cultura - E. Leclerc - Carrefour - Furet du Nors ; ticketmaster.fr ; 0.892.390.100 (0,45 € TTC/min).

> **Châteauroux Berry tourisme** : 2, place de la République, à Châteauroux ; chateauroux-tourisme.com ; 02.54.34.10.74.

en savoir plus

Darc au pays

Tous les concerts sont gratuits et commencent à 18 h 30 avec La fanfare des Toupiti Big Band qui se produit dans chaque lieu de Darc au pays. La série de concerts se poursuit aujourd'hui et demain, avec Les P'tits yeux, groupe de chanson française, qui anime les bourgs de Lurais et de Lye. Enfin, lundi 19 et mardi 20 août, à Sacierges-Saint-Martin puis à Brion, ce sera Les saveurs tziganes d'Olivier et ses nouvaux. **Darc dans les quartiers.** Cette année, le festival se déplace dans le quartier Beaulieu où Blondin et la Bande des Terriens se produira pour un concert gratuit mardi 21 août, à 18 h 30, place de Touraine.

G. M.

Karin et Immanuel sont à Darc en habitués

Des habitués de Darc... et de *La Nouvelle République*. Avec cet article, c'est la quatrième fois qu'Immanuel et Karin entrent dans les colonnes de votre quotidien préféré. Car cela fait des années que le couple allemand, résidant à Düsseldorf, use les parquets du stage Darc.

« La meilleure façon de passer nos vacances » « C'est la seizième fois qu'on vient », souligne Immanuel, ce mercredi 14 août. Venus par hasard, « on cherchait un stage de danse classique pour nos vacances. On est tombé sur une publicité pour Darc dans un magazine de danse. » Essayé, c'est adopté. Depuis cette première, « il n'y a qu'une seule fois où nous n'avons pas pu venir ». Même si le classique a été un peu relégué en arrière-plan. « Dans l'année, nous en faisons trois fois par semaine. Ici, nous



« Il y a plein de gens qu'on retrouve, chaque année, au stage Darc », apprécie Karin et Immanuel. (Photo NR, Gaspard Mathé)

en profitons pour faire des danses qu'on ne fait pas d'habitude. »

Danses jazz, orientale, indienne, contemporaine et claquettes sont au menu de cette

49^e édition. « Nous faisons environ six heures de danse par jour. » Un programme intensif. « Les deux premiers jours, c'est dur, on a des courbatures partout. Après, le corps

s'adapte. » Les deux habitués ne jouent donc pas des prolongations hors stage, et regagnent vite leurs pénates, au Crous. « À 21h, on dort. » Les seules incartades prévues, « on va aller voir le Pokemon Crew et peut-être Les Trois Fromages ».

Prêts pour les prochaines éditions

Pour d'autres sorties, ce sera pour les prochaines années. Car ils en seront c'est sûr. « Il y a une tellement bonne ambiance. On est tous ensemble, à danser quel que soit notre niveau. De voir des très bons danseurs, ça donne envie, l'énergie d'essayer. » De supers vacances. « On a essayé la plage, on revient tout rouillés. Ici, après le stage, on se sent bien. C'est la meilleure façon de passer nos vacances. »



côté scène

en partenariat avec



Flavia Coelho, le Brésil au cœur

Avec son cinquième album en bandoulière, « Ginga », la chanteuse brésilienne, effectue une tournée marathon qui fait étape sur la scène de Darc, aujourd'hui.

Flavia Coelho est une artiste en pleine ascension. À 44 ans, la native de Rio de Janeiro (Brésil) est actuellement dans une tournée marathon où elle enchaîne les dates un peu partout en France. Ce soir, la Carioca qui vit en France depuis 2006 sera sur la scène du festival Darc où elle va enflammer la place Voltaire.

Vous êtes à l'affiche de nombreux festivals cet été, ça se passe bien ?

« Ça se passe très, très bien. Le public est au rendez-vous. On est très content de cette nouvelle tournée, c'est génial. »

« Je fête mes 30 ans de musique »

Vous présentez « Ginga », vous ne jouez sur scène que des chansons de ce cinquième album ?

« Il est sorti le 31 mai dernier. Sur scène, je joue bien évidemment des chansons de ce dernier album mais aussi des classi-



Flavia Coelho était sur la scène du festival Au Fil du Son de Civray, le 26 juillet dernier. (Photo NR, Mathieu Herduin)

ques, des titres qui m'ont fait connaître auprès du public et auxquels les gens sont attachés. C'est un mix de mes cinq albums, j'ai désormais pas mal de choses à raconter. »

Quel style de musique proposez-vous, seulement influencée par le Brésil ?

« Je mélange la musique traditionnelle brésilienne (samba, forro) avec des sonorités des continents africain et sud-américain. »

Vous êtes devenue la Brésilienne la plus populaire de France, non ?

« Je ne sais pas, je n'oserai pas

dire ça (rires). C'est vrai que je suis souvent invitée sur beaucoup de plateaux mais dire que je suis la plus populaire, je n'aurai pas cette prétention. »

Vous enchaînez les dates, ce n'est pas trop épuisant ?

« Je vis de ma passion, j'adore la musique. J'ai beaucoup de chan-

ce de vivre de ce métier extraordinaire. Et de voir que le public continue de me suivre depuis toutes ces années, c'est un beau cadeau. Donc, non, il n'y a pas de fatigue. »

Vous êtes en France depuis 2006 et votre premier album « Bossa Muffin » est sorti en 2011, que de chemin parcouru.

« Depuis, ce sont plus de mille concerts qui se sont écoulés, j'ai visité une quarantaine de pays, avec beaucoup de belles rencontres, des albums, des collaborations. Je vis vraiment une vie extraordinaire. J'ai pris la décision de devenir chanteuse à 14 ans, je fête mes 30 ans de musique, 30 ans que je vis avec cette façon de m'exprimer. Je suis entourée par de super musiciens et nous avons encore une belle tournée devant nous qui se termine le 12 mars 2025, à l'Olympia. »

C'est une première à Châteauroux ?

« Je suis déjà venue à Châteauroux, je crois que j'ai déjà fait une date mais j'en ai fait tellement, je m'y perds un peu. »

Propos recueillis par Pierre-Yves Rochongar

Une touche d'optimisme, un groupe familial

Evan Braci, auteur et chanteur d'une Touche d'optimisme se produira avec le reste du groupe sur la scène de Darc aujourd'hui, avec une envie de jouer toujours présente malgré une carrière bien remplie.

Evan, vous avez créé le groupe avec Guytou que vous connaissez depuis le lycée. Comment vous êtes passés de 2 à 7 membres aujourd'hui ?

« Avec Guytou, on avait toujours eu l'intention d'avoir un groupe, ça nous paraissait évident. On n'est pas allé chercher très loin. Mon petit frère est le guitariste, le clarinetiste est un ami du collègue, on a réuni les bonnes volontés. Les instruments ont été choisis au hasard. Camille qui joue de la clarinette, s'il avait fait de la trompette ça aurait été pareil, on l'aurait pris. On voulait simplement faire de la musique avec des potes. »

20 ans de carrière, plus de 900 concerts et six albums. Toujours aussi motivé ?

« L'avantage, c'est que ça mar-

che de mieux en mieux, notamment depuis trois ans. D'ailleurs, maintenant j'ai des interviews, alors qu'avant je n'en avais pas. Après c'est toujours difficile parce qu'on est un groupe 100 % indépendant, familiale. On fait tout nous-même. On gère l'administratif, l'artistique, les réseaux sociaux... Donc il n'y a pas une baisse de motivation, mais plutôt de la fatigue, parce qu'on vieillit aussi. À 40 ans, ce n'est plus la même énergie qu'à 20. »

Quelles sont vos inspirations musicales ? Vous êtes axés musique française.

« Oui, on fait des chansons françaises et on le revendique. Ça a l'avantage de pouvoir utiliser tout un tas de styles et de rythmiques différentes. On veut mettre des textes et des mélodies en avant. On peut avoir des inspirations un peu rock, un peu hip-hop mais ça reste de la chanson française et nos influences vont de Brel, Piaf à, pour les contemporains, les Ogres de Barbacou ou encore la Rue Ketanou. »



Sept membres composent le groupe. (Photo Myriam Combelles)

C'est une première à Châteauroux ?

« On a déjà fait le festival Darc au pays off l'année dernière. Et cette année, on a été sélectionné pour jouer sur le gros festival. Donc on connaît l'ambiance du lieu et on sait comment ça fonctionne. »

Propos recueillis par Benjamin Abgrall

pratique

Programmation

Tous les concerts ont lieu place Voltaire, à Châteauroux.

- > **Samedi 17 août.** Flavia Coelho (22 h 30) et Une Touche d'optimisme (20 h 45), gratuit.
- > **Dimanche 18 août.** Peet (22 h 30) et Les 3 fromages (20 h 45), gratuit.

- > **Lundi 19 août.** Pokemon Crew (22 h 30) et Toukan Toukan (20 h 45), 18 €.
- > **Mardi 20 août.** Black M (22 h 30) et Benzi (20 h 45), 33 €.
- > **Vendredi 23 août.** Spectacle final Darc Animal, 24 €.

